

Vorwort

Debussy war 18 Jahre alt, als er seine einzige Sinfonie komponierte. Sie ist lediglich in einem einzelnen Satz im Klavierauszug zu vier Händen überliefert, obwohl offensichtlich drei weitere Sätze geplant waren: *Andante. Air de Ballet. Final*. Der junge Student am Konservatorium von Paris schickte das Manuskript in den ersten Wochen von 1881 an Nadeshda von Meck, Tschaikowskis reiche Gönnerin. Bei ihr hatte er im Vorjahr als Klavierlehrer und -begleiter ihrer Kinder den Sommer verbracht. Am 20. Februar bestätigte sie ihm den Erhalt der Sendung

und schrieb, sie sei sehr angetan von dieser „charmanten Sinfonie“, die sie gern in der Interpretation des Komponisten selbst hören würde. Wahrscheinlich kam es im Lauf der kommenden beiden Sommermonate dazu, die er in Russland verbrachte.

Möglicherweise hat Debussy dieses sehr frühe Werk später völlig aus seinem Blickfeld verloren, vor allem, nachdem er in seiner Eigenschaft als Musikkritiker (*Monsieur Croche*) „die Überflüssigkeit der Sinfonie“ festgestellt hatte. Andererseits überrascht es, dass er am 23. Mai 1912 im Gästebuch der Madame Colonne seine „tiefe Verehrung“ merkwürdigerweise mit dem Eintrag zweier Takte einer „auf immer unvollendeten ersten Sinfonie“ bekundet.

Vielleicht ist dies der Anfang einer der verschollenen Sinfoniesätze von 1881.

Das Werk wurde 1933 in Moskau von N. Gilaiev erstveröffentlicht, nachdem es der Mathematiker K. S. Bougouchevsky per Zufall 1925 in einer Sammlung vierhändiger Arrangements entdeckt hatte.

In den *Bemerkungen* am Ende des Bandes sind Angaben zu den Quellen und zu unterschiedlichen Lesarten zu finden.

Paris, Frühjahr 1995
François Lesure

Preface

Debussy was eighteen years old when he composed his sole symphony, which has survived only in a single movement reduced for piano four-hands. Apparently, however, it was intended to have three further movements entitled *Andante. Air de Ballet. Final*. In the first weeks of 1881 Debussy, then a young student at the Paris Conservatoire, sent his manuscript to Tchaikovsky's wealthy patroness Nadezhda von Meck, at whose home he had spent the previous summer as a piano teacher and accompanist to her children. She acknowledged its receipt on 20 February,

adding that she was very taken by this “charming symphony”, which she would be pleased to hear herself in a rendition by the composer. There can be little doubt that this performance came to pass in the following two summer months which he spent in Russia.

Debussy probably lost sight entirely of this very early work, especially once he had proclaimed the “superfluity of the symphony” in his capacity as music critic (*Monsieur Croche*). It is therefore all the more surprising that on 23 May 1912 he should strangely evince his “deep admiration” in the visitor's album of Madame Colonne by entering two bars of a “forever unfinished first symphony”. Perhaps

they represented the opening of one of the missing movements of 1881.

The piece was published for the first time in 1933 by N. Gilaiev, Moscow, after the mathematician K. S. Bougouchevsky had discovered it by accident in 1925 in a collection of arrangements for piano four-hands.

The *Comments* at the end of this volume provide information on the sources and alternative readings.

Paris, spring 1995
François Lesure

Préface

Debussy avait dix-huit ans lorsqu'il composa son unique symphonie. On ne connaît celle-ci que par un seul mouvement dans une réduction pour piano à quatre mains, alors qu'elle devait en comporter au moins trois: *Andante. Air de ballet. Final*. Le jeune élève du Conservatoire de Paris en envoya le manuscrit dans les premières semaines de 1881 à Nadeshda von Meck, la riche égérie de Tchaïkovsky, chez laquelle il avait passé l'été précédent comme pianiste-accompagnateur pour ses enfants. Le 20 février, celle-ci lui en accusa réception, écrivant qu'elle est

très touchée de cette «charmante symphonie» et qu'elle aimerait l'entendre exécutée par son auteur. C'est sans doute ce que fit Debussy au cours des deux mois d'été qu'il passa ensuite en Russie chez Nadeshda von Meck.

On pourrait penser que cette œuvre de prime jeunesse du musicien sortit complètement de sa mémoire par la suite, surtout après qu'il eut affirmé, sous la plume de *M. Croche*, «l'inutilité de la symphonie». Or, on a la surprise de constater que lorsque, le 23 mai 1912, il présente sur l'Album des invités de Mme Edouard Colonne son «affectueux hommage», il note curieusement deux mesures d'une «1^{re} symphonie, à jamais inachevée», peut-être l'in-

cipit d'un mouvement aujourd'hui disparu de la symphonie de 1881.

L'œuvre fut publiée pour la première fois à Moscou en 1933, par les soins de N. Gilaïev, après qu'elle fut découverte par hasard en 1925 par le mathématicien K. S. Bougouchevsky dans un recueil factice d'arrangements à quatre mains.

Les *Remarques* à la fin du volume fournissent des indications sur les diverses sources et lectures.

Paris, printemps 1995
François Lesure